

Cary se retira de la compagnie en 1847 et l'inondation de 1852 détruisit toutes les bâtisses. Ce fut la fin de l'entreprise.

La Compagnie de laine de L'Assiniboine.

Quelques années plus tard, les colons décidèrent de fabriquer des étoffes avec la laine des moutons devenus nombreux dans les voisinages de la Rivière Rouge. Tout alla bien pour commencer. On souscrivit avec enthousiasme une somme trois fois plus élevée que tout le numéraire en circulation dans la colonie, qui suivant l'historien Ross s'élevait à \$9,500; mais quand il fut question de payer, le zèle se refroidit. Chacun demanda à réfléchir un peu avant de s'engager plus loin. La déconfiture de la première manufacture fut le sujet de leur examen. Bref, comme tout ce qui part trop vite, l'affaire n'alla pas loin. Ces projets si louables qu'ils fussent devançaient les temps.

La compagnie de suif.

Les mots de progrès et d'associations industrielles avaient été lancés et l'idée avait fait du chemin. Les esprits dirigeants espéraient trouver une exploitation qui pourrait se soutenir et verser des capitaux dans la colonie. Simpson qui appuyait chaleureusement tous les efforts de ce genre, se mit à la tête d'une nouvelle organisation, bien résolu cette fois à faire l'impossible pour la mener à bonne fin. Il choisit le suif comme objet d'exportation, afin de pouvoir du même coup favoriser l'élevage des bestiaux. Une compagnie fut donc constituée en 1832 avec un capital divisé en 200 actions de \$50 chaque.

L'administration des affaires fut confiée à un bureau de directeurs. Les parts pouvaient se payer en nature si on le voulait.

Les actionnaires optèrent pour la plupart de payer de cette façon. La conséquence fut que la compagnie se trouva bientôt en possession d'un troupeau de 473 têtes de bétail. La première assemblée fut tenue dans l'ancien fort Gibraltar le 1er avril 1832. Simpson y porta la parole et encouragea les associés à aider au succès de la compagnie.

Malheureusement quelques jours après elle subit de sérieuses pertes. Le 30 avril, un vent violent s'éleva tout à coup et souleva une tempête. Il tomba 18 pouces de neige. On n'avait pas prévu un contretemps aussi insolite.

Les animaux furent réduits à se nourrir de bourgeons et de branche. Les plus faibles ne purent résister et 26 têtes furent perdues. Pendant l'été le troupeau augmenta considérablement.